

ABRAHAM SACRIFIANT

- [630] Que ie ne say pas bonnement
Lequel est le plus grand des deux :
Ou le bien que i'ay receu d'eux,
Ou le mal que i'ay enduré
En trois iours qu'ils ont demeuré.
- [635] Ne nuit ne iour ie ne repose,
Et si ne pense à autre chose
Qu'à mon seigneur & à mon fils.
A vray dire. assez mal ie fis
De les laisser aller ainsi,
- [640] Ou de n'y estre allée aussi.
De six iours sont passez les trois :
Que trois, mon Dieu ! & toutesfois
Trois autres attendre il me faut.
Helas, mon Dieu, qui vois d'enhaut
- [645] Et le dehors & le dedans,
Vueilles accourcir ces trois ans :
Car à moy ils ne sont point iours,
Fussent-ils trente fois plus cours.
Mon Dieu, tes promesses m'asseurent :
- [650] Mais si plus long temps ils demeurent,
I'ay besoin de force nouvelle,
Pour souffrir vne peine telle.
Mon Dieu, permets qu'en toute ioye
Bien tost mon seigneur ie reuoye,
- [655] Et mon Isaac que m'as donné,
I'accolle en santé retourné.

Abraham.

- O Dieu, ô Dieu, tu vois mon cœur ouuert,
Ce que ie pense, ô Dieu, t'est descouuert :
Qu'est-il besoin que mon mal ie te die ?
- [660] Tu vois, hélas, tu vois, ma maladie.
Tu peux tout seul gairison m'enuoyer,
S'il te plaisoit seulement m'ottroyer
Vn tout seul poinct que demander ie n'ose.

Satan.

Si faut-il bien chanter quelque autre chose.

[116]